

Le mariage de la fille du Roi

« Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais. Elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès du roi »

(Psaumes 45:14 et 15)

En tant qu'enfants de Dieu pleinement consacrés, nous vivons une époque solennelle. C'est le moment de l'épreuve finale, avant notre intronisation au festin de mariage en tant que membres de l'épouse du Fils de notre Père céleste, le roi de l'univers - si en effet, nous en sommes jugés dignes.

« Voici, l'époux ! Allez à sa rencontre » (Matthieu 25:6). Par la foi nous regardons en avant et voyons la splendeur du mariage à l'intérieur de la porte ouverte, comme l'écrit le révélateur : *« Les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée »* (Apocalypse 19:7).

Une image poétique

Notre attention est attirée sur l'une de ces belles figures par lesquelles la relation étroite et précieuse entre le Christ et son église élue est représentée par les Écritures. Que ce soit la figure du capitaine et de ses soldats, le berger et ses brebis, le Maître et ses serviteurs, l'époux et la mariée, chaque illustration de la relation de notre Seigneur avec la véritable église enseigne sa propre leçon précieuse.

L'image de l'Époux et de l'épouse est très importante, car elle apporte à notre vision mentale notre Seigneur, le Fils du Roi, hautement exalté à la droite de Jéhovah sur le trône, et l'Église en gloire, sa reine, associée à lui en son règne glorieux du Royaume millénaire, et pour les siècles à venir.

L'étude de ces diverses images des choses célestes vise à élever l'esprit de la Nouvelle Création depuis les espoirs, les buts et les ambitions terrestres vers les choses célestes.

Comme il est écrit : « *Ce sont des choses que l'œil n'a pas vu, que l'oreille n'a pas entendu, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment* » - essentiellement, de tout leur cœur, esprit et être (1 Corinthiens 2:9).

Joies célestes

Les joies célestes appartiennent au Fils du Roi, à l'Agneau de Dieu et à « *l'épouse, la femme de l'Agneau* » (Apocalypse 21:9). Ceux qui veulent entrer dans cette joie indicible, doivent se conformer fidèlement aux conditions énoncées dans la Parole inspirée de Dieu, révélée à ceux qui acceptent l'offre, ou l'invitation, de devenir l'épouse du Christ. Ceux-ci, comme le dit le psalmiste, doivent « *prêter* » l'oreille (Psaume 45:10).

L'âge de l'Évangile est mis à part dans le plan divin pour l'appel et le développement, le test et l'épreuve de « *l'épouse* », composée de 144 000 membres (Apocalypse 14:1). Le royaume est un grand prix que le Père accorde à son Fils bien-aimé, et cela doit être partagé par l'Église glorifiée, l'épouse de Christ.

Il est révélé dans les Écritures que Dieu choisit une épouse pour son Fils, comme illustré dans le cas d'Abraham choisissant une épouse pour son fils Isaac, par l'intermédiaire de son serviteur Eliezer.

Jésus a indiqué qu'aucun homme ne vient au Fils si le Père ne l'attire ou ne l'invite (Jean 6:44). Il le fait par l'intermédiaire du saint Esprit agissant en relation avec les Écritures, par sa sainte influence, car « *je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure* » (II Corinthiens 11:2).

Par conséquent, nous devons avoir du respect pour cette épouse, ou engagement, et maintenir notre pureté, si nous voulons finalement être présentés au glorieux Époux, et être associés à lui dans son grand règne du royaume.

La coutume du mariage juif

L'acte de mariage, ou fiançailles, selon la coutume juive établie, était célébré par une fête au cours de laquelle l'époux plaçait une bague au doigt de la fiancée élue. Une bague est un symbole de fidélité. Le fait d'être un anneau sans fin et d'être mis sur le doigt indiquait que le contrat était contraignant et ne pouvait être violé sans conséquences graves pour la personne fautive. La fidélité doit être maintenue.

Lorsque le Père céleste nous appelle ou nous invite à nous consacrer pleinement, nous nous fiançons à son Fils. Un contrat est conclu, Dieu le scellant par le saint Esprit. Cela signifie qu'il nous accepte en tant que future épouse de son cher Fils, nous liant à être fidèles à notre alliance même « *jusqu'à la mort* » (Apocalypse 2:10).

Selon la coutume juive, un intervalle s'écoulait, généralement environ un an, entre les fiançailles et le mariage. Pendant cette période, la future mariée brodait sa robe, se préparait, ceci

symbolisant la manière dont l'épouse de l'agneau doit construire le caractère nécessaire, développer le fruit requis par le saint Esprit, élaborer, au sens figuré, les divers fruits sur ses vêtements de mariage.

Pendant cette période, la fiancée juive élue continuait à vivre dans la maison de son père, tout comme la future épouse du Christ, toutes les communications se faisant par l'intermédiaire d'un ami de l'époux, représentant le saint Esprit. La fiancée élue était même alors considérée comme l'épouse de son futur mari, de sorte que la fidélité était exigée.

L'essence de tout l'arrangement, cependant, consistait dans le déplacement définitif de la fiancée élue de la maison de son père à la maison du père de l'époux. Voici une illustration de la façon dont l'épouse du Christ sera enlevée de la maison de son père - la maison adamique, ou lieu de résidence temporaire terrestre - à la maison du Père de son époux, la demeure céleste et spirituelle.

En effet, notre époux céleste a dit (Jean 14:3) : « *Je vais vous préparer une place* », mon épouse bien-aimée, et après avoir fait cela pour vous, je retournerai à la maison de votre père et vous emmènerai avec moi dans la place que je m'étais engagé à vous préparer pendant que vous vous êtes appliquée à broder votre vêtement de noces avec le riche fruit de l'Esprit.

Le trait distinctif de la tenue de la mariée était la robe spécialement décorée, qui couvrait toute sa personne. Cette robe était de lin blanc, représentatif de la pureté, de la droiture, et était brodée de fil d'or, symbolique de la nature divine. Elle était également couverte d'un parfum exquis : « *Tous tes vêtements sentent la myrrhe, l'aloès et la casse* » (Psaumes 45:8). L'épouse était en outre ornée de bijoux, « *comme la fiancée se pare de ses bijoux* » - « *la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux* » (Esaïe 61:10 ; Apocalypse 21:2).

L'arrangement gracieux du Roi

Les Écritures nous révèlent les conditions par lesquelles nous pourrions obtenir cet immense honneur de devenir l'épouse élue du Fils unique engendré par le Roi de l'univers. Au début, il est clair que notre propre justice n'est que « *vêtements souillés* » (Ésaïe 64:5). En aucun cas ceux-ci ne pourraient nous recommander au Roi et nous rendre présentables devant la présence de sa gloire, et acceptables en tant que future épouse de son cher Fils.

Par conséquent, il a imaginé un moyen par lequel il pourrait « *être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus* » (Romains 3:26). Pour ceux-ci, il a préparé ou arrangé une couverture de leurs imperfections. Dieu a des yeux purs et ne peut pas voir ou regarder l'iniquité ou

SEPTEMBRE – OCTOBRE 2020 7

l'imperfection avec un degré quelconque de tolérance. C'est pourquoi il les a « *revêtus* » gracieusement des « *vêtements du salut* » (Ésaïe 61:10), les couvrant « *du manteau de la délivrance* ». Le mérite du précieux sacrifice de Jésus leur est imputé.

Et en raison de notre acceptation sans réserve et de notre croyance en ce mérite, et en Jésus comme notre Seigneur et Rédempteur, la justice nous est imputée, nous rendant ainsi acceptables. Comme l'a bien déclaré l'apôtre Paul : « *et d'être trouvé en lui, non avec ma justice ... mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi* » (Philippiens 3:9).

La gloire du Royaume du Christ

Le tableau entier est magnifiquement élaboré dans le Psaume 45. L'écrivain inspiré décrit d'abord la grandeur et la majesté de l'Époux céleste. Dans sa vie terrestre, il était plus beau que les enfants des hommes, et la grâce divine jaillit de ses lèvres. Parce qu'il aimait la justice et avait du respect pour la vérité et la douceur, le Père céleste l'a hautement élevé au-dessus de tous les autres, lui donnant un nom au-dessus de tout nom (Éphésiens 1:21).

Certaines des caractéristiques de cette image sont futures ; car à l'heure actuelle, l'Église

n'est pas la reine, ni en fait l'épouse du Fils du Roi dans des vêtements glorieux. Pendant son pèlerinage terrestre, elle est la vierge « *fiancée* » dans un tabernacle terrestre. Mais bientôt, si elle est fidèle, elle aura un corps glorieux, à la première résurrection, et alors, l'épouse sera toute glorieuse à l'intérieur et à l'extérieur, revêtue de la nature divine, de l'immortalité, comme le montre sa position « *parée d'or d'Ophir* » (Psaume 45: 9).

« *Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille* » (verset 10), car moi, Jéhovah, je t'ai choisie pour être l'épouse de mon cher Fils. Une proposition de mariage a-t-elle jamais été énoncée dans une phrase plus délicate et plus belle ? « *Sois sans crainte, petit troupeau* » car j'ai tout spécialement placé ma faveur, mon affection et mon amour sur vous. Car j'ai « *trouvé bon de vous donner le royaume* » (Luc 12:32), de vous faire cohéritiers avec mon Fils ; c'est pourquoi je vous ai choisis pour être son épouse.

Si vous appréciez cette invitation, cette vocation céleste (Psaume 45:10) « *prête l'oreille ; Oublie la maison de ton père* », la maison d'Adam, vous placerez l'Époux en premier dans vos pensées alors que vous vous attachez à lui (verset 11), « *Le roi porte ses désirs sur ta beauté* » (verset 12) – la beauté de ton caractère.

Dans le temps présent, de nombreuses voix appellent les fiancées : maison, plaisir, richesse,

art, musique, popularité, fausses doctrines, tout cela prête leur influence vers la mondanité. Notre grand adversaire travaille avec subtilité pour nous éloigner du prix, coopérant avec les influences terrestres.

Mais pendant que la fiancée écoute, elle entend la voix de son époux : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* ». « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai une couronne de vie* » « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône* » (Jean 14:15 ; Apocalypse 2:10 ; 3:21).

Alors que le monde nous invite à être absorbés par ses attraits et ses espérances, le Seigneur dit : écoutez et considérez que les choses de la vie actuelle sont tout au plus éphémères.

L'humanité en général n'écoute pas, et étant plus ou moins absorbée par les soucis de cette vie et la tromperie des richesses, elle ne plaît pas au Seigneur. Mais ceux qui finiront par constituer l'épouse dans la gloire, écoutent et considèrent, et sont guidés par le conseil qui vient d'en haut. Et ils se pressent avec vigueur sur le chemin étroit du sacrifice qui, par la grâce divine, conduit à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité.

Elle est présentée au Roi

En tant que nouvelle créature, la mariée sera, en temps voulu, revêtue de la nature divine. « *Elle*

est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés », dans la simple robe blanche prévue par le Seigneur, la « robe de justice », sur laquelle elle aura travaillé, avec beaucoup de soin, les beaux ornements des grâces chrétiennes.

Et grande sera la joie dans le ciel et sur la terre à son entrée *« suivie des jeunes filles, ses compagnes »... « au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi » ; vraiment « pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir » (1 Pierre 1:4).*

Par nécessité, l'épouse de Christ, l'épouse de l'Agneau, doit être achevée et glorifiée avant que les paroles d'Apocalypse 22:17 puissent s'accomplir : *« L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement ! »*

Dans un autre endroit, celui qui a eu la révélation donne une description de l'épouse de l'Agneau dans un beau langage symbolique : *« Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal » (Apocalypse 21: 9-11).*

L'ensemble d'Apocalypse 21 donne une image merveilleuse, étendue et symbolique de l'épouse, de la femme de l'Agneau, de la sainte Jérusalem, et « *le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau* » (verset 22). Par cette glorieuse et spirituelle ville « *temple* » invisible - à travers « *un nouveau ciel* » (verset 1) - Dieu a longtemps prié pour que le royaume sur la terre soit établi.

Des milliards de morts seront ressuscités de la terre, et auront avec les vivants une opportunité complète et équitable de se conformer aux exigences du royaume, atteignant ainsi la vie éternelle sur le plan humain. Alors, et pour toute l'éternité, « *la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur* » (Apocalypse 21: 4). 📖

